

## Le Musée Picasso par Werner Spies

Jamais personne ne visitera le musée Picasso, dans l'hôtel Salé, comme permet de le faire la tension limpide de ces photographies. Les allées baignées de lumière et les couloirs chargés d'ombre y sont déserts, et ce vide est chargé d'énergie. On y joue avec le souvenir de ce que déclenche chez le visiteur la rencontre avec ces collections. C'est l'expérience d'un temps qui s'étire immensément, jusqu'à l'incertitude. On se croit à la fois dans un Louvre et dans une collection ethnologique, non dans un musée à mettre au compte d'un seul homme. Vies et œuvres s'évalent.

(...)

On est frappé dans tout le musée, par la façon dont les changements de style accompagnent le changement des amours. Nous trouvons régulièrement des moments où l'artiste anticipe sur un corps à venir ; avant même qu'il ait mis un terme à un amour, nous découvrons dans des dessins, des tableaux, des sculptures, les signes clandestins annonçant une rencontre.

(...)

Le bâtiment correspond à ce qu'il contient, il impose un parcours compliqué qui vous amène sans cesse à de nouveaux points de fuite. L'architecture démontre cela même que recherchait Picasso : simultanéité, changement, refus d'une évolution non révisable, ressourcement constant en soi-même. Ces isolements et ces découpages, voilà ce que ces photographies rendent très précisément. Elles opposent le devenir sélectif du vécu à la surabondance où le visiteur se perd. Cela s'opère en douceur. Rien n'est dramatisé. Les espaces de mémoire s'ouvrent à mesure qu'on parcourt le musée, et ces photographies donnent à voir leur diversité. Elles transportent celui qui les feuillette sur la scène "d'un théâtre du souvenir". L'architecture, les "paravents" de Picasso : une charpente mnémotechnique. "Lieux" et "tableaux" se superposent et se fondent. Cela aide à lier à l'architecture le souvenir des œuvres et des époques, et ainsi à le fixer. En feuillettant ces images, nous feuilletons le temps et l'espace. Nous avançons d'une époque à une autre, nous avançons ou reculons, avançons ou retardons comme une horloge.